

Description de *Prochoreutis constellata* sp. n. découvert dans les Alpes françaises (Lep. Choreutidae)

JACQUES NEL

Résumé : Une nouvelle espèce du genre *Prochoreutis* Diakonoff & Heppner, 1980 est décrite des Alpes françaises. Les genitalia mâles et femelles sont figurés avec ceux des autres espèces de France.

Summary: A new species of genus *Prochoreutis* Diakonoff & Heppner, 1980 is described from french Alps. Genitalia male and female are figured with other french species.

Mots-clés : Lepidoptera, Choreutidae, *Prochoreutis* Diakonoff & Heppner, 1980, espèce nouvelle, France, conditions de recherches.

Trois espèce du genre *Prochoreutis* Diakonoff & Heppner, 1980 étaient jusqu'à présent connues pour voler dans les Alpes françaises :

- *Prochoreutis myllerana* (Fabricius, 1794) [parfois dénommée *argentinetta* (Fourcroy, 1785), *nomen oblitum*] qui se distingue des deux autres par sa frange blanche aux ailes antérieures ;

- *Prochoreutis stellaris* (Zeller, 1847), la plus commune et la plus fréquente, et qui vole également dans les Pyrénées, par exemple au Pic du Midi de Bigorre ou à Cauterets (Hautes-Pyrénées) (J. Nel leg.) ;

- *Prochoreutis holotoxa* (Meyrick, 1903) signalée pour la première fois en France de l'Isère par RÉAL (1989), pour laquelle nous ajouterons ici la Vallée de Neuvache, 2100 m, Savoie (J. Nel) ; ces deux dernières espèces aux franges brunes se distinguent aisément par leurs genitalia (fig. 4 et 5, mâles ; fig. 9 et 10, femelles).

C'est donc en cherchant à séparer en collection *P. stellaris* d'*holotoxa* que nous sommes tombés sur une quatrième espèce aux franges également brunes, inséparable des deux autres par l'habitue et, à notre connaissance, inédite.

► *Prochoreutis constellata* sp. n.

Matériel examiné

Holotype mâle : Hautes-Alpes, col du Lautaret, 5 juillet 2003, 2000 m, J. Nel leg., prép. gen. JN n° 16204 ; sera déposé au Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum à Innsbruck (Autriche).

Allotype femelle : idem, torrent du Galibier, 28 juillet 2011, 1990 m, J. Nel leg., prép. gen. JN n° 28101, coll. J. Nel à La Ciotat.

► Description

Habitus (fig. 1). Envergure 12 mm. Tête brun doré avec quelques écailles blanches ; contour des yeux blanc pur

comme le 2^e segment des palpes qui est très court ; 3^e segment rectiligne, 2 fois plus long que le diamètre des yeux, avec de longues soies ventrales disposées en éventail, brun doré moucheté de blanc ; antennes brun doré annelées de blanc. Thorax brun doré ; tegulae brun doré légèrement bordées de blanc sur leur bord interne. Abdomen brun doré annelé de blanc brillant à la jonction des segments. Dessous de la tête et du thorax largement blanc pur ; pattes brunes largement envahies de blanc et annelées de blanc à la jonction des segments ; ailes antérieures brun un peu doré, ornées de taches et de lignes d'un blanc brillant, identiques à celles de *P. stellaris* et de *P. holotoxa* ; on note comme chez ces espèces un semis d'écailles blanches entre la cellule et le bord ventral de l'aile. Franges blanches traversées de deux lignes brunes comme chez *P. stellaris* et *P. holotoxa*. Ailes postérieures brun doré avec une tache blanche allongée près de l'angle anal ; franges comme aux antérieures. Seul l'examen des genitalia permettra de distinguer cette espèce de *P. stellaris* et de *P. holotoxa*.

Genitalia mâles (fig. 6)

Uncus quadrangulaire, 2 fois plus long que large, bordé de soies. Tegumen assez allongé, 1,5 fois plus long que large. Anellus large, bordé par deux processus latéraux arrondis et proéminents ; bras de l'anellus larges et arrondis. Valves aux bords subparallèles, s'élargissant un peu vers le bord distal arrondi ; angle apical supérieur de la valve terminé en pointe émoussée et glabre ; quart distal de la valve armé intérieurement de fortes soies plus ou moins épineuses mais relativement courtes. Vinculum subtriangulaire relativement court, terminé par un saccus en pointe triangulaire. Aedeagus très épaissi et très grand, environ 5 fois plus long que large, armé près de l'apex, d'une part d'un alignement longitudinal de 8-9 sclérifications denticulées de taille croissante, d'autre part à l'opposé de 2 sclérifications denticulées, et enfin d'un gros cornutum central en forme d'hameçon.

Genitalia femelles (fig. 11)

Papilles anales larges et arrondies ; apophyses antérieures et postérieures aussi longues, deux fois plus longues que les papilles anales. Segment VIII large, essentiellement sclérifié sur une faible épaisseur sur son bord distal. Sternite subgénital en forme de cloche, aussi long que large. Ductus bursae très large, bien sclérifié, 2 fois plus long que le sternite subgénital, replié sur lui-même presque à angle droit à mi-chemin de sa longueur. Bursa copulatrix étroite et allongée présentant un signum allongé constitué de petites spinules et sclérifications.

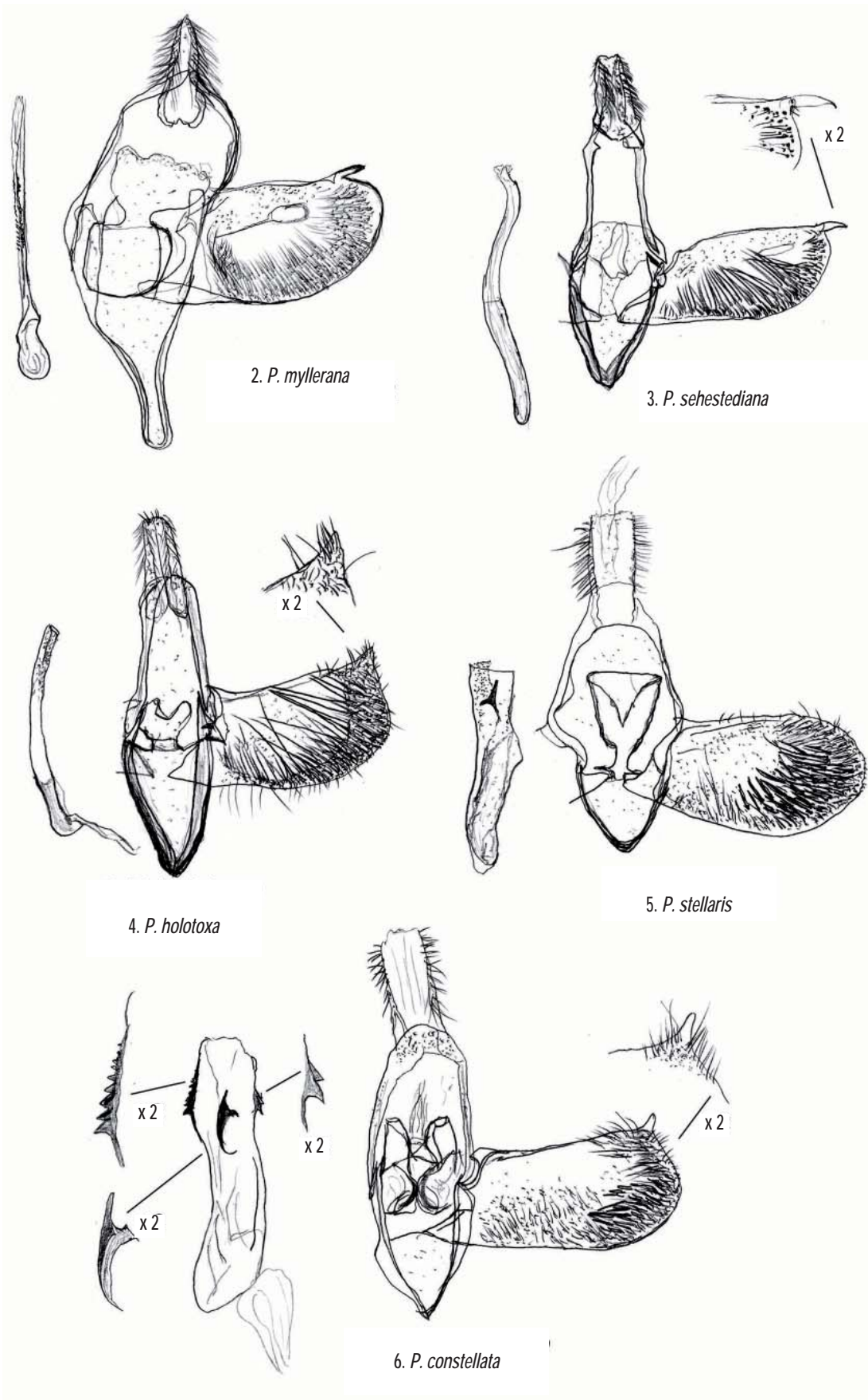
► Discussion

La nouvelle espèce nécessite donc l'examen des genitalia pour être reconnue, son habitus (fig. 1) ne permettant pas de la distinguer de *P. stellaris* et *P. holotoxa* dans les Alpes françaises.

Elle se distingue donc aisément de toutes les autres espèces connues dans la partie occidentale de la région paléarctique



▲ Fig. 1. *Prochoreutis constellata* sp. n. Habitus de l'allotype femelle, Col du Lautaret (05). © J. Nel.



◀ Fig. 2 à 6. *Prochoreutis* Diakonoff & Heppner, 1980, de France, genitalia mâles.

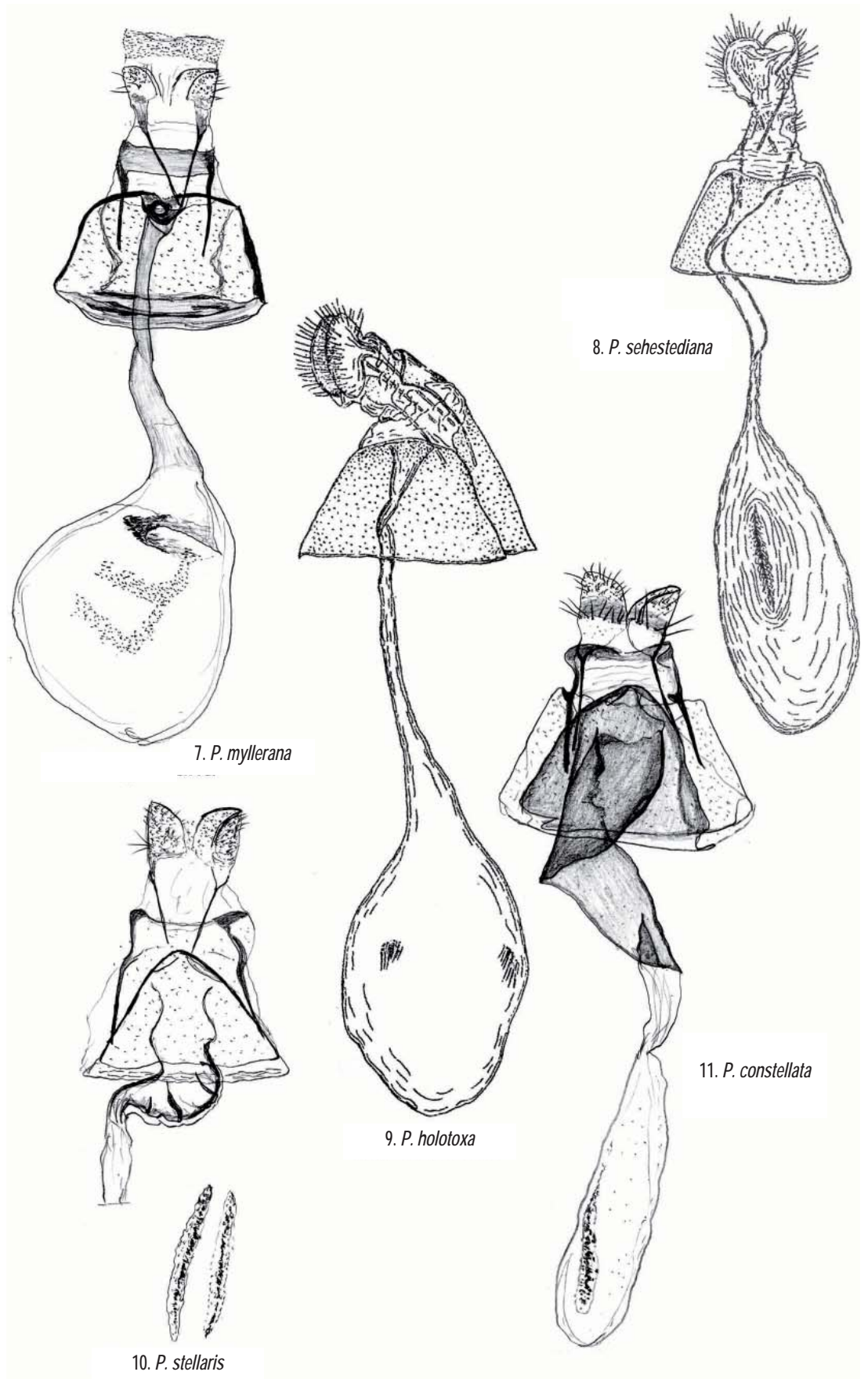
(Danilevskiy & Kuznetsov, 1990 ; Budashkin, 2003) par la partie apicale des valves et l'aedeagus très grand et fortement armé chez le mâle, et par le ductus bursae très large et très grand chez la femelle. A titre de comparaison, nous figurons ici également les genitalia mâles (fig. 2 à 5) et femelles (fig. 7 à 10) des autres espèces du genre citées de France (Leraut, 1997).

► Biologie

Inconnue. La chenille serait à rechercher sur des *Scutellaria* ou autres Lamiacées, ou sur des *Pedicularis* (Scrophulariacées) d'après ce que l'on connaît des espèces voisines.

► Répartition et conditions de recherches

La nouvelle espèce n'est connue pour l'instant que du Col



► Fig. 7 à 11. *Prochoreutis* Diakonoff & Heppner, 1980, de France, genitalia femelles (fig. 8 et 9, d'après Danilevskiy & Kuznetsov, 1990).

du Lautaret, autour de 2000 m d'altitude, dans les Hautes-Alpes où les recherches ne sont pas facilitées par le pâturage intensif des pentes, même dans les zones humides. De l'autre côté de la route, c'est le Parc national des Écrins et c'est pire car l'on observe une surfréquentation touristique (label parc

national oblige !) et également un surpâturage intensif. Ici, le parc n'a rien de national car soumis à la pression de propriétaires privés qui exploitent des pâturages et qui peuvent en toute impunité, par l'intermédiaire des mâchoires du bétail, raser la flore et porter atteinte à la microfaune soit-disant pro-

tégées ; mais malheur à vous si vous prélever un papillon, même tout petit, sans la précieuse autorisation, dérogation à de curieuses lois inégalitaires : mais ne faut-il quand même pasurrer le touriste en affichant que c'est protégé ? Si c'est pour préserver l'élevage, une simple réserve de chasse suffit amplement et les choses sont claires¹.

Derivatio-nominis. « *constellata* » dans la continuité de « *stellaris* » pour rappeler les petites taches blanc brillant sur fond brun des ailes antérieures, comme un ciel constellé d'étoiles.

► Remerciements

Nous remercions vivement Peter HUEMER (Autriche) et Houhun LI (Chine) pour leur aide dans nos recherches bibliographiques, ainsi que Thierry VARENNE (Nice) pour la relecture de cette note. ■

78, avenue Fernand Gassion F-13600 La Ciotat

BIBLIOGRAPHIE

- BUDASHKIN (YU.I.), 2003. — New data on taxonomy and distribution of Palaearctic Choreutid-moths (Lepidoptera, Choreutidae). Praci Zoolohichnoho Muzeju Kyiv'skogo National'nogo Univerytetu Imeni Tarasa Sevchenka, Kyiv 1(1) : 43-56 [In russian with ukrainian and english summaries]
- DANILEVSKYI (A.S.) & KUZNETZOV (V.I.), 1990. — 22, family Choreutidae. In Medvedev (G.S.), Keys to the insects of the European part of the U.S.S.R. E.J. Brill., Leiden, New York, Copenhagen, Köln. 4(2) : 137-181.
- DIAKONOFF (A.), 1996. — Choreutidae. In Ole Karsholt & J. Razowski (eds): The Lepidoptera of Europe : 158.
- LERAUT (P.), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2^e édition). Supplément à *Alexanor* : 1-526.
- RÉAL (P.), 1989. — Découverte de *Prochoreutis holotoxa* Meyrick, 1903, dans les Alpes françaises. Quelques mentions de Choreutides et de Glyphiptérygides en France (Lepidoptera, Choreutidae et Glyphipterygidae). *Alexanor*, 16(1) : 9-12.

1. Les avis exprimés n'engagent que leur auteur.

Des valves non déployées... : *Acleris brigantiensis* Nel & Varenne, 2013, synonyme junior d'*A. emargana* (Fabricius, 1775) (Lep. Tortricidae)

JACQUES NEL

A *cleris brigantiensis* Nel & Varenne, 2013 a été décrit sur la base d'un mâle pris le 7 septembre 2012 (J. Nel *leg.*) sur les bords de la Clarée, vers 1370 m, sur la commune du Rosier (Hautes-Alpes) (Nel & Varenne, 2013).

A. brigantiensis était alors nettement séparé d'*A. emargana* par la morphologie particulière de l'apex des valves, le bras reliant le processus apical à la base de la valve étant très bien individualisé, très rétréci et étroit chez *A. emargana*, alors que ce bras est nettement plus court et épaissi chez *A. brigantiensis*.

Afin de compléter l'étude de cette espèce, en particulier par la capture de femelles, de nouveaux exemplaires ont été pris au même endroit en septembre 2013, en battant diverses espèces de saules en ripisylve de la Clarée. L'étude des genitalia des nouveaux mâles capturés a alors clairement démontré que le bras reliant le processus apical de la valve à la base de celle-ci pouvait, au cours de la préparation, ne pas se déployer et s'étaler correctement en restant replié et compacté, et cela des deux côtés, sur une même préparation, comme ça s'est produit pour l'holotype de *A. brigantiensis*.

La photographie (fig. 1) montre très bien que la valve de gauche présente un aspect « *emargana* » avec le bras correctement étalé et que la valve de droite présente un aspect « *brigantiensis* » avec le bras compacté.

Il découle clairement de cette observation qu'*A. brigantiensis* n'est qu'un synonyme junior d'*A. emargana*.



◀ Fig. 1. *Acleris emargana* (Fabricius, 1775), genitalia mâles, valve de droite ayant l'aspect « *brigantiensis* », J. Nel *leg.*
© Th. VARENNE.

► Remerciements

Je remercie mon ami Thierry Varenne à qui nous devons la photographie de la figure 1 qui apporte la preuve de cette synonymie. ■

BIBLIOGRAPHIE

- NEL (J.) & VARENNE (Th.), 2013. — Description de *Stigmella cyrneorolandi* n. sp. (Corse) et d'*Acleris brigantiensis* n. sp. (Hautes-Alpes) ; *Phyllonorycter hostis* Triberti, 2007, nouveau pour la France (Lep. Nepticulidae, Tortricidae, Gracillariidae). *Oreina*, 22 : 18-20.

78, avenue Fernand Gassion
F-13600 La Ciotat